

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 19 FÉVRIER 2026 – 20H

Massilia



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Massilia Sounds

Populaire, cosmopolite, foisonnante, Marseille est une ville-port où se croisent depuis des siècles identités et géographies diverses, un creuset de métissage avec la mer pour perspective. Lieu de passage ou d'exil, la Méditerranée ouvre la ville sur d'autres cultures, qu'elles viennent directement de son pourtour (Italie, Corse, Maghreb) ou qu'elles y fassent étape depuis des horizons plus lointains, notamment africains – l'oreille en trouve aussi la trace dans les musiques influencées par ces diasporas multiples. En ouverture de cette fin de semaine consacrée à la cité phocéenne, le concert du 19 février en donne un exemple parlant. Le groupe De La Crau « défolklorise » le provençal pour jouer des hybridations entre local et global dans une transe post-rock, tandis que Spartenza comme Benzine tracent des ponts maritimes : le premier mélange chants siciliens et maghrébins, le second réinvente le raï dans un style contemporain, proposant « un synth-raï fissile qui sent les pots d'échappement des rues de Sidi Bel Abbès ».

C'est par-dessus l'Atlantique que le deuxième concert de ce temps fort lance son propre pont : le musicien de jazz Raphaël Imbert, familier des métissages et fermement implanté à Marseille où il est notamment directeur du conservatoire, invite Kebbi Williams. Multi-instrumentiste, compositeur, producteur et arrangeur, Williams conjugue jazz d'avant-garde, hip-hop, afrobeat, gospel et électronique sans hésitation. Les deux musiciens s'entourent aussi de Marion Rampal, dont le récent album *Oizel* a conquis public et critique, et de Manu Théron, passionné de musiques populaires, pour un « bal canto » qui promet un beau moment de communion collective et de fête en clôture du week-end.

Ce brassage si typiquement marseillais confère à l'oralité une place importante dans le paysage musical de la ville, qui fait notamment la part belle au rap depuis les années 1990. Le spectacle en famille *Jazz & Rap*, qui réunit le conteur et musicien Lamine Diagne, le rappeur Ilan Couartou et le beatboxer Joos, raconte la Plaine, territoire foisonnant d'artistes et de marginaux, et porte un message fort sur la construction personnelle d'un véritable rapport au monde. Un atelier au Musée destiné aux enfants et à leurs parents, *Les Minots de la Canebière*, complète le programme.

Jeudi 19 février

20H00

CONCERT

Massilia

Vendredi 20 février

20H00

CONCERT

Atlanta - Marseille - Paris

Samedi 21 et dimanche 22 février

SAMEDI 21 FÉVRIER À 18H00 —— SPECTACLE EN FAMILLE
DIMANCHE 22 FÉVRIER À 11H00 —— SPECTACLE EN FAMILLE
DIMANCHE 22 FÉVRIER À 16H00 —— SPECTACLE EN FAMILLE

Jazz & Rap

Dimanche 22 février

16H00

BAL

Bal Canto

Déambulation à partir de 15h30
Place de la Fontaine aux Lions

Activités

SAMEDI 21 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15
DIMANCHE 22 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15
L'atelier du voyage musical
Marseille : Les Minots de la Canebière

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

R A D I O
nova jazz
magazine

Programme Massilia

PREMIÈRE PARTIE

Spartenza

Maura Guerrera, chant, tambourin sicilien

Malik Ziad, mandole, guembri, chant

Manu Théron, chant, tambour sur cadre

DURÉE : 50 MINUTES

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE

De La Crau

Sam Karpienia, chant, guitares

Thomas Lippens, percussions

Manu Reymond, contrebasse

DURÉE : 50 MINUTES

ENTRACTE

TROISIÈME PARTIE

Benzine

Farid Belayat, chant, basse, machines

Samir Mohellebi, chant, guitare, machines

DURÉE : 50 MINUTES

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTES) VERS 23H15.

Les œuvres

Ville-monde iconique du bassin méditerranéen, Marseille accueille en son sein des cultures d'horizons multiples et vibre au son de musiques très variées, irriguées en profondeur par un flux métissé continu. Naviguant de la Sicile au Maghreb en passant par la tradition occitane, cette soirée réunit trois groupes – Spartenza, De La Crau et Benzine – qui évoluent au cœur de ce bouillonnant creuset cosmopolite et en reflètent, chacun à sa façon, la vitalité créatrice.

Spartenza

Amener les traditions musicales de Sicile et du Maghreb à s'entremêler pour faire apparaître un langage hybride, teinté de la mélancolie de l'exil : tel est le désir conducteur originel de Spartenza – mot sicilien signifiant le départ, la séparation. L'initiative du projet revient à la chanteuse sicilienne Maura Guerrera, qui explore de longue date le riche répertoire vocal de son île natale.

Partie vivre à Naples, puis à Rome, Marseillaise d'adoption depuis 2013, celle-ci a une expérience personnelle très concrète de la séparation et de l'éloignement. Elle a impulsé l'aventure Spartenza en 2018 avec le musicien marseillais Malik Ziad, d'origine algérienne, qui joue de divers instruments à cordes du Maghreb – mandole et guembri, notamment.

L'album *Spartenza* (2019) donne ainsi à entendre des chants traditionnels siciliens, rythmant la vie quotidienne, revisités dans un dialogue fertile et fervent avec des sonorités venues d'Algérie. « Au confluent de nos cultures et de nos histoires, notre musique évoque des expériences intimes qui peuvent résonner dans la vie de chacun et chacune », commente Maura Guerrera.

Ayant participé à l'enregistrement, le chanteur et percussionniste Manu Théron, protagoniste phare du renouveau actuel des musiques traditionnelles occitanes, a depuis pleinement intégré le projet.

Pour ce concert, Spartenza – désormais donc un trio – puise surtout dans l'album déjà paru et révèle aussi un ou deux nouveaux morceaux.

De La Crau

Autre trio, entièrement masculin celui-ci, De La Crau développe un univers qui s'enracine dans un territoire situé entre Marseille, l'étang de Berre et la plaine de la Crau (dernière steppe d'Europe occidentale entre Arles, Salon-de Provence et le golfe de Fos).

Activiste notoire de la scène marseillaise, déjà entendu dans plusieurs formations emblématiques (notamment Dupain), Sam Karpienia (chant, mandole) forme ici une équipe sacrément soudée avec Thomas Lippens (batterie, tambourin) et Manu Reymond (contrebasse).

Conjuguant héritage poétique occitan – côté provençal – et bagage musical anglo-saxon, le groupe propulse de très puissantes compositions originales dans l'orbite d'un post-punk tumultueux aux vives couleurs méridionales. L'ensemble revêt une dimension politique affirmée : « Nous revendiquons le brassage et le partage des cultures, tout ce qui échappe aux catégories et dépasse les frontières », souligne Sam Karpienia avec une sincérité à fleur de gorge.

En live, leur musique se révèle plus énergique, avec des moments d'improvisation, des formats dilatés et une autre manière de chanter, encore plus remuante. Libre et intense, leur premier album, *Temperi* (2022), compose la majeure partie du programme du concert de ce soir, enrichi de matériau inédit – un deuxième album étant en gestation.

Benzine

Benzine s'est mis en route à Marseille en 2019, sous la conduite conjointe de Samir Mohellebi et Farid Belayat. Tous deux se sont rencontrés dans le milieu artistique de la ville. Objectif du duo : faire des reprises de chansons raï en mode électro.

Au départ, le projet était abordé par ses deux copilotes sous un angle récréatif, en marge d'autres activités. « Après notre première résidence de travail, nous avons eu envie de concevoir nos propres compositions, raconte Samir Mohellebi. Le raï est une musique ouverte à l'expérimentation, très évolutive, en phase avec le temps présent. Cela nous a permis de développer notre langage musical. »

Mêlant deux voix, basse, guitare et machines, Benzine carbure à plein volume et vise « à nous plonger dans un rendu aussi frénétique que la conduite d'un taxi oranais à l'heure de pointe : tendu, transe et dansant ».

Largement tenue sur disque, comme en témoigne leur premier album (*Nawri*, 2023), cette promesse d'une virée extatique l'est plus encore sur scène. Au programme, des morceaux du premier album et du second, en cours de gestation, sur lequel le duo « s'éloigne du registre de la chanson pour aller dans une direction plus expérimentale ».

Jérôme Provençal

Captifs du temps

Installation de Alžběta Wolfová

6 février > 18 mars 2026 | niveau 2

L'installation est en accès libre aux heures de représentation des spectacles sur présentation d'un billet de concert.

Une exposition produite par la Fondation Signature,
en collaboration avec la Philharmonie de Paris
En collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



FONDATION
SIGNATURE

Spartenza

Les artistes

« Spartenza » est le mot sicilien pour définir le départ, la séparation. Maura Guerrera, Malik Ziad et Manu Théron nous emmènent dans un village aride et rocheux, quelque part entre la Sicile et l'Afrique. On y entend le passage d'un rétameur qui entonne son refrain, le chant de moisson, les berceuses, le chant de *spartenza*, le chant d'amour. Ces chants et ces rythmes de la tradition paysanne sicilienne, que Maura Guerrera a sélectionnés parmi de nombreux enregistrements de collectage, s'imprègnent naturellement des mélodies et des rythmes exaltés d'Algérie.

classique, tels que la pianiste Katia Pesti et le multi-instrumentiste Giancarlo Parisi.

Malik Ziad

Né à Alger en 1974, Malik Ziad est un musicien autodidacte qui se passionne pour les instruments à cordes, et plus particulièrement pour ceux, traditionnels, de son pays : le gumbri et la mandole. En Algérie, il s'imprègne des rythmes exaltés des Gnawa et de la musique populaire chaâbi. Son parcours l'amène à multiplier les rencontres et les partages musicaux venus de tous horizons, qu'ils soient issus de l'Afrique noire, de la Bretagne, de la Provence, de l'Europe de l'Est ou de la Sicile.

Maura Guerrera

Chanteuse sicilienne et marseillaise d'adoption depuis 2013, Maura Guerrera se consacre à l'étude, la valorisation et la transmission des chants paysans de la tradition orale sicilienne. Elle se familiarise avec cet héritage dès 1996, grâce à sa rencontre avec des musiciens porteurs de la tradition agropastorale des monts Peloritani, près de Messine. L'artiste messinoise recueille et transforme les suggestions du riche patrimoine rituel et symbolique de la tradition orale pour développer une poétique personnelle, nourrie également par sa collaboration avec des musiciens de différents horizons : musique contemporaine avec Daniele Del Monaco, musiques chaoui et cabila avec le musicien algérien Malik Ziad, et collaboration avec des artistes de formation

Manu Théron

Chanteur, auteur, compositeur, musicien, arrangeur et pédagogue, Manu Théron est un artiste novateur, féru de chants traditionnels et de culture provençale. Sa carrière débute à la fin des années 1990 au cœur de Gacha Empega, qu'il fonde avec Barbara Ugo et Sam Karpienia. Munis de percussions du sud de l'Italie et du Maghreb, le trio marseillais arrange des chants traditionnels provençaux en polyphonie, ce qui révolutionne la création en langue d'oc. Entre ateliers réguliers, stages et master classes, Manu Théron forme de nombreux chanteurs à l'art polyphonique, au chant en langue d'oc. Avec Lo Còr de la Plana (2001-2022), les polyphonies provençales font le tour du monde, jusqu'à

l'Olympia à Paris ou le Carnegie Hall à New York. La créativité de Manu Théron prend forme dans de multiples projets, comme avec Chin Na Na Poun, Piadas, Sirventès ou encore Polifonic System. Sa passion du chant choral trouve une dimension spectaculaire avec Madalena, réunissant 23 chanteuses. En parallèle, Manu Théron

assure depuis 2003 la direction artistique de la Compagnie du Lamparo, association structurante pour des projets de création, de collectes de documents sonores et de transmission des savoirs populaires. Il conçoit aussi une programmation innovante de musiques du monde pour la Cité de la musique de Marseille depuis 2022.



Restaurant bistronomique

sur le rooftop de la Philharmonie de Paris

Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack

*du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

*Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07*

L'ENVOI
conçu par Thibaut Spiwack

De La Crau

De La Crau est un groupe-phare du « regain marseillais », tour à tour rock, punk et folk, mâtiné de poésie moderne. Sam Karpienia chante un provençal rugueux et hors-sol, distordu par les riffs entêtants de guitare électrique ou de mandole. Thomas Lippens y martèle la transe à coups de percussions et de bois ferraillés. Manu Reymond, à la contrebasse, fait grincer et mordre son archet dans des séquences rythmiques syncopées qui mènent à l'extase.

Sam Karpienia

Chanteur, compositeur et joueur de mandole, Sam Karpienia a grandi à Port-de-Bouc. De Kanjar’Oc à Gacha Empega (avec Manu Théron), en passant par Dupain et Forabandit (groupe mélangeant provençal et chants d’Anatolie), il a transfiguré la musique marseillaise, lui insufflant une intensité poétique et une voix unique. Son chant renvoie à l’ivresse du rébétiko, à la fièvre flamenca, et bien sûr à l’**insolence** joyeuse de la chanson provençale dont il est l’un des piliers.

Thomas Lippens

Thomas Lippens est tamborellaire, percussionniste et batteur, fortement imprégné de musiques traditionnelles méditerranéennes, d'improvisation

et d'expérimentations sonores. Au gré de ses voyages en Italie du Sud, il a développé un jeu personnel sur les tambourins et les tambours sur cadre, qu'il mélange librement à des éléments de batterie. Souvent au service de musiques modales et de chanteurs qui résistent encore à l'uniformisation des langues, il intègre ces tambours sur cadre à un jeu de batterie de plus en plus « préparée » et timbrée d'objets. Thomas Lippens poursuit une recherche sur le son, les timbres et les paysages sonores.

Manu Reymond

Manu Reymond se forme au conservatoire d'Aix-en-Provence, où il intègre à 20 ans la classe de jazz de Jean-François Bonnel et celle de contrebasse classique de Francis Laforge. Il obtient à l'unanimité la médaille d'or en jazz, ainsi que ses diplômes de fin d'études en contrebasse classique et en musique de chambre. Sa sensibilité d'autodidacte lui permet de garder une approche très libre et non formatée de la musique. Il a un temps fait partie de Poum Tchack, un groupe mélangeant swing manouche et musique des Balkans dans un esprit plus rock'n'roll et punk que traditionnel.

Benzine

Benzine puise son inspiration dans la poésie bédouine d'Algérie qu'il décline en un synth-raï fissile qui sent les pots d'échappement des rues de Sidi Bel Abbès. Formé par Farid Belayat et Samir Mohellebi, le duo déploie des sonorités brodées de synthé, de boîte à rythmes, de basse, de guitare et d'une brassée d'instruments oubliés algériens samplés pour l'occasion, pour plonger dans un rendu aussi frénétique que la conduite d'un taxi oranais à l'heure de pointe : tendu, transé et dansant !

Farid Belayat

Élevé par ses grands-parents dans un quartier populaire de Sidi Bel Abbès (Algérie), Farid Belayat en hérite la poésie et l'attachement aux ancêtres. Sa rencontre avec le groupe Outsiders, spécialisé dans des reprises de Pink Floyd, **marque** un premier tournant. Il intègre ce groupe comme bassiste en 2003 avant d'enchaîner avec plusieurs autres formations. La découverte du théâtre est un second tournant. Farid Belayat considère la musique comme un exutoire, une conciliation. À son arrivée en France en 2014, son envie de mêler tradition et modernité se précise, ce qui l'amène à puiser dans la poésie bédouine algérienne. Il lui redonne vie en la mettant en musique sur des sonorités actuelles.

Il fonde le groupe Ferraj, avec lequel il fait ce qu'il appelle du « rock bédouin ». En 2018, sa rencontre avec Samir Mohellebi donne naissance à Benzine.

Samir Mohellebi

Né à Liège en 1983, Samir Mohellebi est belge, d'origine italo-algérienne, et vit actuellement à Marseille. Compositeur et interprète, il évolue au sein de divers projets mêlant influences du Maghreb, ambient, blues, progressif, psyché, indie-folk, classique et afro-blues. Il joue de la guitare (électrique et classique), de la mandole algérienne, du synthétiseur et de l'ukulélé. Il utilise une boîte à rythmes et à samples, et chante. Il enregistre ses productions en home studio. Depuis plusieurs années, il se produit en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Italie. Son travail explore les passages entre les genres et cherche à exprimer une musique hypnotique, connectée à l'intime. Samir Mohellebi collabore régulièrement avec des vidéastes et des plasticiens, compose pour des films et met sa musique au service de la poésie lors de slam-jams ou de lectures musicales. Il est également professeur de guitare et anime des ateliers de musique d'ensemble et de composition depuis douze ans dans diverses écoles de musique, associations et institutions.

PLAYING

UNE ODYSÉE IMMERSIVE

WITH

AVEC YUJA WANG

FIRE



RÉALISÉ PAR PIERRE-ALAIN GIRAUD

RAVEL, DEBUSSY, LISZT, BACH, BRAHMS, STRAVINSKI, PROKOFIEV, CHOPIN

EXPÉRIENCE
EN RÉALITÉ VIRTUELLE
DU 14.11.25 AU 03.05.26

* ENTRE LES FLAMMES



Maison
Francis Kurneljian
Paris

STEINWAY & SONS
SPIRIO



4D VIEWS



& Monde

ARTS CITY

Inrockuptibles

Konbini



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



PHILHARMONIE LIVE

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Avis du Puc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise



EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



PAPREC



DEMAIN

PHE
PARTS HOLDING EQUIPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts
sur live.philharmoniedeparis.fr



SUivez-nous
sur Facebook et Instagram

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

